

## DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018

« Pour les gens, qui suis-je ? » De la part de Jésus la question est pour le moins étrange ! C'est même un peu consternant... Pour nous ce serait différent, évidemment. Nous, nous avons du mal à nous empêcher d'enquêter sur ce que les gens pensent de nous... On aime bien être rassuré. D'un air dégagé, nous demandons: « Dis donc, à ton avis qu'est-ce qu'ils ont pensé de mon intervention hier soir à la réunion ? » et d'ordinaire on s'empresse d'ajouter: « Evidemment ça m'est bien égal mais bon, c'est juste pour savoir... » Mais pas de la part de Jésus, non quand même ! Pas lui ! D'autant que Jésus pose la question de manière vraiment provocante. Il ne dit pas : « Que pensent-ils de moi ? » mais pour eux qui SUIS-JE ?

Lui, le fils éternel du Père, qui se reçoit de toute éternité et à chaque instant du Père et se redonne à lui dans un mouvement oblatif qui devrait faire d'emblée échec à toute tendance égocentrique, qu'a-t-il donc besoin de poser une question pareille ???

Au fond notre indignation rejoint celle de Pierre: « Non Seigneur pas toi ! Toi ça ne t'arrivera pas ». Nous n'acceptons pas que le fils de Dieu, le fils éternel de Dieu qui n'existe que par Lui et pour Lui puisse aussi être le Fils de l'Homme, celui qui doit souffrir beaucoup par les autres hommes, en étant « rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes ». Jésus s'est réellement fait l'un de nous, nous qui sommes, malgré nos prétentions à l'autosuffisance, si attentifs à ce que les autres pensent de nous. « Pour les gens, qui suis-je ? » Comme si on existait par les gens, pfff ! Or voilà: Jésus s'est fait fils de l'Homme *comme nous* pour que nous puissions petit à petit devenir fils de Dieu, *comme lui* et que comme lui, nous puissions vivre sous le regard du Père et nous recevoir du Père, jour après jour, instant après instant.

Alors Jésus ose poser cette question à ces disciples pour que ceux-ci prennent conscience de qui il est et qu'en découvrant qui est Jésus, ils découvrent en fait qui ils sont eux-mêmes et qui ils sont appelés à être.

Sans vous connaître encore tous personnellement je sais bien que si vous êtes ici aujourd'hui dans cette église, c'est sans doute qu'à un moment donné vous avez chacun, dans le tréfonds de votre cœur, eu l'occasion de répondre à cette fameuse question de Jésus: « Pour toi qui suis-je ? » Nous ne sommes plus à une époque où l'on pouvait se contenter, pour pratiquer, de la réponse des autres à cette question... Etre chrétien aujourd'hui signifie au contraire que l'on a eu la grâce de pouvoir s'abstraire, un tant soit peu, de l'opinion commune sur Jésus et sur son Eglise. Mais ça n'est pas chose facile... Même Pierre a eu du mal à entrer dans cette attitude intérieure. Il faut quitter la manière de voir des hommes pour entrer dans celle de Dieu, pour se mettre sous le regard de Dieu. « Tu es le Fils de Dieu, dit Pierre, le Christ », devenir chrétien, c'est jour après jour devenir un autre Christ, c'est-à-dire se recevoir davantage de Dieu dans l'intime de son cœur et un peu moins des gens qui ne pourrons jamais nous donner la Vie, la vraie...

Et cela passe par une acceptation, celle de reconnaître le Messie, l'accomplissement de notre humanité dans ce fameux serviteur souffrant d'Isaïe. Il est clair que spontanément nous nous le représenterions autrement, le Messie, le fils de Dieu: un peu comme un fils à papa, sans doute. C'est pourquoi, Jésus révèle à ses disciples « qu'il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup ». Même lui, même le propre fils de Dieu, a souffert d'être rejeté, c'est au fond très libérant de savoir ça. Nous aussi nous souffrons d'être parfois mal considérés comme disciples du Christ mais c'est l'occasion en mourant avec lui de ressusciter avec lui à sa vie de fils de Dieu.

Et cela aura des conséquences très pratiques, très concrètes car en nous recevant ainsi de Dieu comme un don, nous serons irrésistiblement poussés à donner. Don d'attention, de considération aux autres, don de ce que nous sommes devenus pour que d'autres vivent. C'est Saint Jacques qui nous le rappelle dans la deuxième lecture. Notre foi n'est pas affaire

intimiste. Elle se réalise dans l'action. Saint Jacques a des exemples très concrets: « Un de nos frères, une de nos sœurs n'a pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger »  
Nous avons là en ce début d'année pastorale tout le programme: Pussions-nous donc nous recevoir chaque jour davantage de Dieu, pour savoir nous donner chaque jour davantage à lui, à travers ceux qui ont besoin pour exister, de nos soins, de notre attention, de notre vie !

P Dominique Janthial